De l'enseignement de la composition d'après le cours de M. Laporte

Autor(en): **Perriard, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **12 (1883)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

exempt. Sa gravité n'aura rien de raide ni de rebutant, et son affabilité, rien qui sente la faiblesse ou la trivialité, de peur que l'une n'engendre la haine et l'autre le mépris. Il n'aura rien tant à cœur et ne recommandera rien à ses élèves avec autant d'insistance que la moralité et la bienséance. Tout en se gardant de punir dans la colère, il ne laissera rien passer de ce qui mérite une correction. Il faut que les élèves puissent apporter tous les jours au foyer domestique une foule de bonnes leçons qu'ils auront recueillies en classe, car de tous les modèles à imiter, c'est le langage vivant du maître qui fera le plus d'impression, s'il a su gagner l'amour et le respect de ses élèves. « Plus on honore quelqu'un, plus on s'applique à lui ressembler. »

(A suivre.)

DE L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

D'APRÈS LE COURS DE M. LAPORTE

(Paris, chez Paul Delaplane.)

Lorsque nos écoles primaires seront dotées d'un livre de lecture divisé en trois degrés, et qui sera réellement le centre, le point de départ de *tous* les exercices de langue, d'histoire et de géographie même, nous n'aurons plus tant à nous soucier des meilleures grammaires et des meilleurs traités de composition qui surgissent de toutes parts, surtout en France et en Belgique. Mais tant que nous n'aurons pas à notre disposition le manuel de lecture dont nous parlons, force nous est bien d'être tributaire de nos voisins et d'emprunter, — trop souvent peut-être, — nos matières d'enseignement à des auteurs qui ne connaissent ni les mœurs, ni l'esprit catholique de nos populations.

Ces réflexions préliminaires faites sans humeur et sans arrière-pensée, examinons le traité de composition que nous avons sous les yeux.

Cet ouvrage se divise en trois parties, correspondant aux trois divisions de l'école primaire : *le cours élémentaire, le cours moyen* et *le cours supérieur*. Les deux premières parties sont réunies en un seul volume et peuvent amplement suffire à nos écoles primaires. La troisième partie, ou degré supérieur, vient de paraître et pourrait être appropriée à nos écoles secondaires, normale et industrielle. Pour aujourd'hui, occupons-nous du *degré élémentaire*.

Voici le plan et la méthode de l'ouvrage, qui renferme dix séries d'exercices différents.

1° ENUMÉRATIONS. — Dans cette première série de leçons, l'instituteur ou l'institutrice entretient ses élèves de l'objet du devoir, les interroge tour à tour, provoque les réponses afin de classer ensuite les mots de l'énumération dans l'ordre convenable. Cet exercice oral est toujours reproduit par écrit. Exemple : *Que cultive-t-on dans le jardin de l'école ? — Quels sont nos animaux domestiques ?*

2° EXERCICES SUR LA PROPOSITION. — Ici, il s'agit de former des propositions, tantôt par l'addition d'un attribut, tantôt par l'adjonction du sujet, puis enfin par celle des différentes sortes de compléments.

On connaît ce cours d'exercice, le seul que certains auteurs aient su employer dans leur *cours de style !* Inutile donc de donner des exemples.

3° Exercices d'intelligence. — De même que dans les leçons précédentes, l'auteur conseille avec raison d'apporter un soin tout particulier à la préparation orale des devoirs de rédaction comme aussi d'écrire au tableau noir les mots dont l'orthographe présente quelques difficultés. Sans cette dernière condition, nous persistons à considérer comme nulles les leçons de choses, qui se rattachent plus ou moins directement à cette série d'exercices. Exemples : *Le feu sert à cuire les aliments et à travailler les métaux. Sans le feu, la nourriture serait malsaine, insipide; nous n'aurions ni nos outils, ni nos machines, ni nos armes,* etc.

4° Exercices de composition d'après une image. — Ici, le maître présente aux élèves une gravure, ou la leur fait considérer dans leurs livres. Avant tout, on examine les choses principales, les plus grands traits, puis viennent les accessoires. C'est là un excellent procédé qui a l'avantage de développer l'esprit d'observation et d'aiguillonner la curiosité naturelle de l'enfant. Au surplus, le choix des exemples est bien trouvé. Voici d'abord *le bébé au berceau*, puis l'*école*, puis le *rouge-gorge* sur le bord de la fenêtre, puis la *ruche*, etc.

5° Excercice élémentaire de description. — L'instituteur place sous les yeux de ses élèves, soit les choses et objets à décrire, soit aussi leur représentation. Ici commencent aussi des exercices de dérivation sur les principaux mots employés dans ces descriptions simples et faciles. Nous citons entre autres : *la maison, l'arbre, la chaux, le mouton, la charrue*, etc.

6° Rédactions. — Dans cette sixième série, M. Laporte conseille aux maîtres d'énoncer d'abord aux élèves le sujet à traiter, puis de le lire en entier ou par fragments. Les élèves reproduisent ensuite oralement puis par écrit. La morale ou la conclusion du récit sera l'objet de réflexions particulières. Voici quelques-uns des sujets traités : *Bon à rien. Les pommes de la vieille fruitière. La jeune bienfaitrice. La borne,* etc.

7° Traduction en prose de pièces de vers. — « On ne lit pas assez « de poésies, dans nos écoles, dit M. Michel Bréal, et cependant la « poésie est due à l'enfant ; il en a besoin, il est fait pour la comprendre « et la sentir. Elle rend son oreille plus délicate et son esprit plus sou- « ple ; elle affine sa sensibilité. »

Rien de mieux que cela. Mais il faut, au préalable, une préparation où l'on s'attachera à mettre en relief les idées principales pour les discerner des idées secondaires. L'étude des synonymes est ici nécessaire si l'on ne veut pas produire une traduction sans aucune valeur. Voici les principales poésies à traduire : *Le laboureur et ses enfants. Le tuteur. Le cheval et l'âne. La neige*, etc.

8° Comptes-rendus écrits de leçons de lecture. — D'abord la reproduction orale en quelques mots seulement, puis la composition écrite. Mais il ne faut pas exiger, — comme on le fait trop souvent, — que les élèves reproduisent textuellement les mots du livre, car alors la mémoire joue un rôle trop prépondérant. Le mieux, c'est de suggérer quelque chose d'analogue à ce que l'on a lu, et surtout de savoir résumer. A ces comptes rendus, l'auteur rattache *des leçons de choses* sur lesquelles il présente des modèles à imiter. Voici quelques sujets : *Le feu. Une pompe. Les ballons. L'argile*, et, pour les écoles des filles, *la soupe à l'oseille*, etc.

9° Développement d'un sujet donné. — Pour ce genre d'exercices, qui n'est pas, comme on le sait, sans difficulté, M. Laporte fournit plusieurs sujets dont voici les principaux : *Emploi d'une journée de classe. Mon dernier jeudi. Un voyage. Emploi d'une pièce de 5 francs*, etc.

10° Petites lettres ou billets sur des sujets familiers. — Par une succession graduée des exercices qui précèdent, les élèves peuvent maintenant aborder cette dixième et dernière série, la plus importante de toutes. L'auteur a eu soin de donner des sommaires ou canevas que les élèves devront développer chacun d'après sa propre initiative. Voici, pris au hasard, les principaux sujets de ces exercices épistolaires : *La mère d'une petite fille est très souffrante, celle-ci écrit à sa grand'-mère pour la prier de venir donner ses soins à la malade. — Un enfant écrit à l'un de ses condisciples pour l'inviter à passer avec lui la journée du jeudi. — Lettre à un camarade pour le prier de vous prêter quelques livres.*

Dans toutes les séries sur lesquelles nous venons de jeter un rapide coup d'œil, l'auteur n'a pas oublié de donner, pour les jeunes filles, des sujets particuliers de devoirs.

Voilà, à grands traits, la marche suivie dans le *1er degré* ou *cours élémentaire*. A bientôt, les deuxième et troisième degrés. Pour aujourd'hui, nous nous contentons d'engager les instituteurs et les institutrices à se procurer cet excellent ouvrage où ils trouveront de bonnes directions et les matériaux nécessaires pour l'enseignement si difficile de la composition.

A. Perriard.

PETIT TRAITÉ DE LOGIQUE

CRITIQUE

(Suite.)

Si donc l'organe est le sujet de la sensation, en même temps qu'il en est l'instrument indispensable, il s'ensuit que les sens sont des facultés essentiellement composées de l'âme et d'un organe ; ce sont des *organes animés*. Après la mort, l'organe n'étant plus animé, le sens se trouve détruit.

45. Il ne suffit pas d'admettre dans l'homme et dans les animaux ce qu'on appelle les cinq sens externes, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, et le toucher avec toutes ses sous-divisions ; les sens les plus importants, ceux qui exercent une action capitale dans la vie sensitive, sont tout à fait *internes* et leur portée est *générale*. Ils ont pour organe le cerveau, masse nerveuse centrale, à laquelle les nerfs ou organes particuliers vont tous se rattacher. En examinant le mode d'agir et les diverses opérations des sens internes et généraux, on est amené à les diviser en quatre facultés spéciales qui sont la *perception commune*, la *mémoire*, l'*imagination* et l'*instinct*. Nous ne rechercherons pas si ces facultés sont localisées dans le cerveau, c'est-à-dire si elles correspondent à des parties spéciales de cet organe ; la physio-